

Quant un projet futur est déjà dépassé par « le train volant ». Ceci n'est pas une fiction.

Le 27 janvier 2011

Voir à 10, 20 ou 30 ans quand on ne regarde même pas à année moins 5 est une erreur qui pourrait causer un grand gâchis pour la France et les Français. Le futur est dans le passé, mais qui le voit ?

Le grand Paris passera il à côté « du train volant » ? Le train volant est un véhicule existant, bien que futuriste, c'est une espèce d'avion qui décolle à la verticale sans piste car assisté par un gaz léger qui lui permet de flotter. Une fois en l'air il n'a besoin que d'une propulsion très légère. Il consomme peu d'énergie pouvant être apporté par les panneaux solaires qui le recouvre. Cela suffit à le propulser jusqu'à 200km/h avec un apport en énergie complémentaire si besoin est.

Son implantation est peu coûteuse car ne nécessitant pas de grandes infrastructures. Ainsi à la place de créer une ligne de 75km, il serait envisageable avec le même montant de créer une déserte en réseau sur toute la grande banlieue. Les distances ne seraient plus un obstacle en île de France et la pression immobilière dû au foncier diminuerait aussi vite qu'augmenterait l'attractivité de la grande et calme banlieue. Cela libérerait sûrement de la place à l'intérieur de Paris.

La ligne rouge actuelle est bien adaptée pour une couronne à arrêt fréquent qui donne une bouffée d'oxygène à Paris.

Le train volant lui, redonne le souffle à l'île de France voire à la France en atténuant toutes les distances. Être les pionniers dans un tel type de transport en commun rayonnera de manière internationale et nous pourrions exporter cette innovation majeure et ainsi créer une dynamique économique de grande envergure.

Évitons un grand gâchis et un manque de vision sur les progrès futurs déjà présents. Un engin d'un type nouveau est là pour l'éviter.

Le zeppelin est l'ancêtre du train volant, qui profite de l'avancé des progrès de l'aviation et du photovoltaïque. Cet « aircraft » existe déjà, il est à l'état embryonnaire en France. Il suffirait de très peu de volonté pour le réaliser et ainsi réétudier le volet transport du grand Paris et lui donner cette grande envergure.

Il serait facile de les produire en quantités raisonnables afin de tester les hypothèses et puis d'accélérer le rythme selon les bénéfices constatés jusqu'à la production en série pour le reste de la France et puis à l'internationale. La ligne verte coûteuse, de plus elle est contre versée et passéiste. Avec les 12 milliards qui lui sont alloués, on peut changer le destin de la France.

Presque arrivé en conclusion de la consultation publique, je souhaite par mon intervention élargir le débat, lui faire prendre de la hauteur et de la légèreté. Avec de

l'ouverture d'esprit et de la bonne volonté. Les défis de demains peuvent être de grandes opportunités.

Je m'appelle Siani Eugenio et je crée le premier bureau d'étude français sur l'apport de ces « aircraft ».